L'évolution de l'arbalestrille de Le Vasseur & Guérard à Denoville

Préambule :

L'arbalestrille dont fait <u>usage Denoville</u> a été présentée par l'ASSP lors de la réédition du manuscrit en 2008. Un autre éclairage est proposé par la Société astronomique de Lyon, celle-ci a mis en ligne un article intitulé « <u>L'arbalestrille selon Denoville</u> », et un autre offrant avec un point de vue plus général « <u>L'arbalestrille ou bâton de Jacob</u> ».

Dans son *Traité de navigation* de 1760, sous le vocable d'arbalestrille, flèche et marteau, Jean-Baptiste Denoville (1732-1783) expose, bien évidemment, des éléments déjà présents au début du XVII^e chez Le Vasseur et Guérard, puis développe les aspects spécifiques à son époque. Une lecture précise du texte qui accompagne les figures permet de préciser cette évolution.

Page 63 et au début de la page 64, il reprend **des aspects anciens** déjà rencontrés chez Le Vasseur et Guérard, aspects que nous pouvons lister :

De la manière de construire des flèches ou arbalestrilles de toutes grandeurs

- + construction géométrique en appui sur l'angle moitié
- + description succincte de la figure sans développement sur la graduation du cercle
- + indication non pas de l'angle moitié mais de l'angle double

<Figures>

- + existence d'une double graduation : hauteur sur l'horizon et « hauteur » zénithale
- + existence de 4 marteaux (déjà chez Jacques Devaulx en 1583)
- + absence de graduations régulières en parties

Construction de la table suivante

- + pas de table des graduations comme il est annoncé en titre
- + réalisation d'une échelle de 1000 parties de même longueur que le demi-marteau
- + calcul selon la formule tan (90° α /2) expliquée sur un exemple
- + passage des valeurs trigonométriques données par des tables de rayon 100.000 au rayon 1.000 parties (suppression de 2 chiffres)
- + report avec un compas par tranches de 1000 (longueur totale de l'échelle) et l'usage de l'échelle pour affiner les centaines

Observer la hauteur d'un astre par devant avec l'arbalestrille

- + usage traditionnel pour les étoiles et le soleil voilé
- + utilisation de filtres pour observer le soleil en visée directe

Au bas de la page 64, Denoville explique **une pratique devenue classique** à la fin du XVII^e siècle¹. Le paragraphe intitulé *Observer la hauteur du soleil par derrière* décrit **la visée par derrière**, celle-ci fait intervenir l'ombre du Soleil. L'arbalestrille est alors équipée d'une pièce métallique placée au niveau de l'œil. Cette méthode est estimée comme meilleure car elle ne fait intervenir que le seul rayon visuel horizontal.

Février 2022 1 E. Hébert – ASSP Rouen

On trouve cette visée arrière par exemple dans *l'Art de naviguer* de Millet Dechales, 1677, p. 63, ou encore chez John Seller dans *Practical navigation*,1680 (voir la traduction des pages 152 à 159 sur le site de l'ASSP).

Enfin, plus loin, aux pages 68 et 69, dans un **développement très contemporain**, intitulé *Observer plus exactement que ci-devant la hauteur d'un astre avec l'arbalestrille, le quartier anglais et l'octant,* Denoville explique pourquoi et comment prendre prend en compte la réfraction, le diamètre du Soleil² et de la hauteur de l'observation. Déjà envisagée par les grecs, voilà plusieurs décennies³ que cette recherche de précision est menée, elle deviendra particulièrement pertinente avec l'apparition de l'Octant.

Février 2022 2 E. Hébert – ASSP Rouen

La prise en compte du diamètre du Soleil est aussi mentionnée au bas de la page 64 du traité de Denoville.

³ Voir par exemple *l'Art de naviguer*, Millet Dechales, 1677, pages 77 à 86



